

n'ont pas du tout fait ce choix.

leur édition 2024 dans de bonnes

duisez aussi la notion de matrimoi-

Olivier MELENNEC.

lat

Le

Ap

de

prc

Inc

(IG

en

avé

«

dé

au

gin

ph

51(

C6

20

ou

Le

de

Ce

bre

12!

cor

cia

prc

en

«

ma

de

la

Be

tif.

bre

sav

fac

Des poissons suivis à la trace dans les parcs éoliens

Des poissons ont été opérés et équipés d'émetteurs sonores. Ainsi des scientifiques vont étudier la fréquentation des actuels et futurs parcs éoliens en mer. Dont celui de la baie de Saint-Brieuc.

L'initiative

Comment les poissons fréquentent-ils les parcs éoliens en mer ? Comment se comportent-ils et sont-ils perturbés ? Pour tenter d'en savoir plus, des études d'ampleur sont en cours. À Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), des requins, des raies, et des homards ont été « marqués » au moyen de petits émetteurs sonores équipés de batterie. Le signal, différent pour chacun, est ensuite reçu par d'autres appareils placés dans des bouées. « **Les récepteurs captent les passages des poissons, cela permet de connaître leurs mouvements** », explique Lydie Couturier, responsable scientifique du projet pour France énergies marines.

En baie de Saint-Brieuc aussi

Cela s'appelle de la télémétrie acoustique. Les scientifiques sont un peu comme des enquêteurs qui repèrent les émissions de téléphones portables ! L'intérêt ? « **En suivant à long terme des espèces ayant différents comportements de déplacements et divers degrés de sensibilité aux**



Opération de marquage à bord d'un palangrier, dans la zone du parc éolien au large de Saint-Nazaire : un émetteur sonore est placé sur une raie, un peu comme un piercing et les récepteurs sont plongés en mer.

champs électromagnétiques, nous pourrions mieux évaluer les effets des parcs éoliens en mer sur les



peuplements de poissons et crustacés », détaille Lydie Couturier.

Deux programmes sont lancés.

L'un en Manche, dans les parcs de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) et Courseulles-sur-Mer (Calvados), en construction. L'autre en Méditerranée et en Atlantique. Depuis cet été, dans le parc de Saint-Nazaire, en exploitation, 65 poissons sont suivis.

Comment installer ces émetteurs sonores ? « **Pour les raies, par exemple, on a fait une sorte de piercing** », image Lydie Couturier. Huit sorties ont été effectuées à bord d'un palangrier pour prélever et poser ces émetteurs. Les récepteurs, eux, ont été implantés au sein de milieux divers : roches, algues, sable. « **On veut comprendre comment les différents habitats sont fréquentés.** » Douze récepteurs ont été positionnés dans le parc et deux le long du câble de raccordement, « **de telle sorte qu'ils ne gênent pas la pratique de la pêche** ».

Il faut aller récolter les données stockées trois fois par an. Ces deux programmes mobilisent 2,3 millions d'euros de financement. Au total, plus de 450 poissons ont été marqués en

Manche, Atlantique et Méditerranée.

Matthieu MARIN.